

33ème Congrès national corporatif
7ème Congrès de la C.G.T.-F.O.
du 12 au 13 avril 1948
Paris - Palais de la mutualité

INTERVENTION DE SUZY CHEVET: DISCUSSION SUR LES STATUTS...

Le Président: La parole à la camarade Chevet, des Agents des Services extérieurs du Ministère du Travail.

Suzy Chevet: Je présente une motion votée à l'unanimité par le Syndicat national des agents des services extérieurs du Ministère du Travail dans son congrès des 20 et 21 mars 1948.

Le premier congrès constitutif du Syndicat national des agents des services extérieurs de la main-d'œuvre et du travail rappelle que dans la Confédération nationale le syndicat est l'élément primordial. C'est lui qui impulse, contrôle, dirige l'organisation.

Tous les autres organismes, union régionale, fédération, cartel interconfédéral, confédération ne sont que les agents d'exécution des assemblées de syndicats.

Leur tâche, en dehors de l'administration générale, consiste à appliquer les décisions des assemblées de syndicats, en aucun cas ils ne doivent se substituer à elles.

Camarades, cette motion implique donc la souveraineté du Congrès et la désignation par lui des membres de la Commission administrative de notre Confédération. (*Applaudissements*).

On nous a parler d'adhérer à la F. S. M., mais, camarades, cette organisation ne répond plus au caractère d'une Internationale. Une Internationale syndicale doit unir les travailleurs contre tous les fauteurs de guerre. N'oublions jamais ces formules: «*L'unité des travailleurs fera la paix du monde*», «*Travailleurs de tous les pays, unissez-vous*». Or, les impérialismes rivaux au sein de la F. S. M. divisent les travailleurs en deux blocs et, au lieu de les entraîner contre les impérialismes, essaient, dans l'un ou l'autre des blocs de leur choix, de les entraîner.

Nous ne voulons pas choisir entre deux impérialismes et nous mêler à leurs querelles. Nous ne voulons pas siéger auprès de ceux dont la mollesse à combattre le régime de Franco est sujette à caution (*Applaudissements*) et c'est pour cela, camarades, que nous sommes contre l'affiliation à la F. S. M. Cette nouvelle Centrale a fait naître en nous de grands espoirs, ils ne doivent pas être détruits. Nous attendons tous quelque chose de nouveau, quelque chose de sain, quelque chose de relevé et de dynamique.

Il faut chercher ce qui peut accentuer le regroupement et le recrutement ouvrier, mais il faut également impitoyablement rogner, amputer tout ce qui peut empêcher ce recrutement et balayer toutes les méthodes décalquées sur les méthodes laissées à la C.G.T. Alors, camarades, pourrions-nous ajouter à l'histoire du mouvement ouvrier, jalonnée par le sacrifice de tant de travailleurs, une belle page dont les pionniers du syndicalisme oui, les Pelloutier, les Griffuelhes, les Pouget, n'auront pas à rougir. (*Applaudissements*).
